

ressemble fort à un bougeoir d'hôtel garni. Les allées et venues de cet intéressant personnage ne sont pas le moindre titre du spectacle. N'en déplaise à M. Théophile Gautier, il y avait mieux que cela à dire de la première œuvre d'un poète cherchant à intégrer au monde les langages et les concepts plus justes : Un ouvrage, reçu et joint à titre d'encouragement et qui méritait plus d'honneur, Vallia, renfermait, malgré l'inexpérience scénique de l'auteur, de grandes beautés de détail; le style en était pur, d'une grande élévation et rempli de poésie; l'élément religieux y dominait. Cette pièce, représentée après avoir reçu quelques corrections que l'auteur imposa à son œuvre avec toute la douceur et la modestie qui caractérisent les hommes d'un vrai talent, et dont la pensée religieuse était d'une haute portée morale, eut un véritable succès littéraire. Guyon, qui jouait le principal rôle, était remarquable surtout par la manière dont il disait les stances Sur la nuit, lesquelles étaient une des belles parties poétiques de l'œuvre. Malgré son succès, Vallia ne fut joué que huit fois. Le ministère des beaux-arts offrit une gratification à l'auteur, qui ne voulut pas l'accepter et qui préféra des livres, que le ministre lui fit donner.

VALLIER (SAINT-), bourg de France (Alpes-Maritimes), ch.-l. de cant., arrond. et à 12 kilom. N.-O. de Nizza; pop. aggl., 451 hab. — pop. tot., 533 hab.

VALLIER (SAINT-), bourg de France (Drôme), ch.-l. de cant., arrond. et à 32 kilom. N. de Valence, au confluent de la Gaule et du Rhône; pop. aggl., 3,035 hab. — pop. tot., 3,283 hab.

VALLIER (SAINT-), bourg de France (Saône-et-Loire), cant. de Mont-Saint-Vincent, arrond. et à 56 kilom. de Chalon-sur-Saône; pop. aggl., 481 hab. — pop. tot., 3,726 hab.

VALLIÈRES, bourg de France (Creuse), cant. de Felletin, arrond. et à 15 kilom. S.-O. d'Archaon; pop. aggl., 524 hab. — pop. tot., 2,266 hab.

VALLON, bourg de France (Ardèche), ch.-l. de cant., arrond. et à 22 kilom. S.-E. de Largentière, près de la rive gauche de l'Ardèche; pop. aggl., 1,581 hab. — pop. tot., 2,414 hab.

VALLUM s. m. — Encycl. Ce nom vient de vallus, qui signifie mur. Les peuples du vallum étaient formés ont été décrits par Polybe, qui a fait en même temps une comparaison entre le vallum des Grecs et celui des Romains, comparaison tout à l'avantage des derniers. Chez les deux peuples, on prenait pour pieux de jeunes arbres ou des branches d'arbres âgés, portant elles-mêmes des branches plus petites; mais les pieux des Grecs étaient plus gros et avaient plus de branches; ceux des Romains n'avaient que deux ou trois branches, ou au plus quatre, et généralement d'un même côté. Les Grecs, pour construire le vallum, espalèrent considérablement les pieux; ils les réunirent et en résultait un pieu du vallum grec pouvait être facilement saisi par ses longues branches et facilement arraché; de plus, une fois arraché, il laissait une large ouverture. Le pieu du vallum romain n'offrait pas une prise si facile, et, si on l'arrachait, il laissait une ouverture trop petite pour qu'elle fût bien utile à l'ennemi. En Grèce, on préparait les pieux sur le terrain même du camp; chez les Romains, ils étaient préparés d'avance, et chaque soldat en portait trois ou quatre pendant les marches.

Quand une armée faisait le blocus d'une ville, elle se couvrait par un vallum du côté de la ville, et quelquefois par un autre du côté de la campagne; ce dernier retranchement devenait nécessaire si l'on craignait que des troupes ennemies ne s'avancassent du dehors pour essayer de faire lever le siège. C'est ainsi que s'établit l'armée du Péloponèse, lorsqu'elle mit le siège devant Platée. L'espace d'un vallum à l'autre était de 16 pieds, et les intervalles qui se tenaient dans cet espace. De distance en distance étaient placés des tours occupant tout l'espace d'un vallum à l'autre, c'est-à-dire tout l'intervalle (inter vallum). Chaque tour avait une porte pour le passage des assignés. Une disposition analogue fut employée chez les Romains, par Scipion, au siège de Carthage et celui de Numance, par Jules César au siège d'Alésia.

On a donné aussi le nom de vallum à des murailles qu'élevèrent les Romains, au temps de l'empire, pour se protéger contre les incursions des barbares. Telle fut la muraille qu'Adrien fit construire dans la Bretagne, avec le dessin de l'épave, au peupliers du nord de cette île. Elle avait, en quelques endroits, jusqu'à 9 pieds d'épaisseur. Sa hauteur était de 15 pieds. On a calculé sa longueur devait être environ de 100 milles romains, c'est-à-dire de plus de 148 kilomètres. A tous les 1,000 pas, il était flanqué d'une tour élevée de 150 pieds, et qui avait pour objet de servir de poste d'observation, et de servir à repousser l'ennemi et ceux qui devaient le repousser.

On cite encore le vallum d'Agriola, le vallum d'Antonin, le vallum de Sévère et celui de Sévère. Mais, en général, le mot vallum désigne le retranchement du camp romain, fait de pieux assez rapprochés pour offrir une solide défense, et établi le plus souvent contre un ennemi en rase campagne, quelquefois aussi contre une ville assiégée, et quelquefois contre l'un et l'autre en même temps.

* VALMONT, bourg de France (Seine-Inférieure), ch.-l. de cant., arrond. et à 25 kilom. N.-O. d'Yvetot, sur la petite rivière de son nom; pop. aggl., 554 hab. — pop. tot., 911 hab. — pop. tot., 117 comm., 78,912 hab.

* VALOGNES, ville de France (Manche), ch.-l. d'arrond., à 58 kilom. N.-O. de Saint-Lô, sur le Merderet; pop. aggl., 4,360 hab. — pop. tot., 5,831 hab. L'arrond. compte 7 cant., 117 comm., 78,912 hab.

VALON (Adrien-François-Gabriel-Arthur de), homme politique français, né à Beauvais en 1835. Il étudia le droit à Paris, où il passa sa licence. Après avoir été pendant quelque temps secrétaire particulier d'un préfet, il devint conseiller de préfecture, d'abord dans le Maine (1864), puis dans le Lot (1866), où il était encore lorsqu'il fut révoqué en octobre 1870. Élu député du Lot à l'Assemblée nationale le 8 février 1871, M. de Valon, qui était resté un admirateur enthousiaste du despotisme impérial et de Napoléon III, malgré les désastres dont il était cause, fit partie du petit groupe de députés qui votèrent contre la déchéance de l'Empire. Il vota constamment ensuite avec la majorité réactionnaire, prit assez souvent la parole dans les discussions pour attaquer la République, contribua à la chute de M. Thiers, soutint de ses vœux le gouvernement de combat et vota le séquestre des biens communaux et des biens de l'État, se joignit aux bonapartistes qui allèrent à Chislehurst porter à la famille impériale le respectueux témoignage de ses regrets, de ses vœux et de ses espérances. En 1874, il vota pour la loi sur les maires, contre les propositions Périer et Maleville; en 1875, contre la constitution, pour la loi sur l'enseignement supérieur, etc. Le 23 février 1876, il se porta candidat bonapartiste à la Chambre des députés dans la 2^e circonscription de Cahors, et il adressa une circulaire spéciale aux curés de l'arrondissement. Élu député par 11,177 voix contre deux monarchistes, MM. de Limayrac et Pagès-Duport, il reprit sa place dans le groupe de l'Appel au peuple, dont il est un des plus fougueux représentants. Après le coup d'État parlementaire du 16 mai 1877, il donna son concours chaleureux au ministre de combat de Broglie-Pourton, notamment le 19 juin. La Chambre ayant été dissoute, il se représenta comme candidat officiel devant ses électeurs, fut réélu par 11,625 voix, appuya la politique de résistance à la volonté nationale que continuèrent les cabinets de Broglie et de Rochefort, jusqu'au 14 décembre 1877, et il passa alors à l'opposition avec la minorité des partis coalisés contre la République.

* VALRÉAS, bourg de France (Vaucluse), ch.-l. de cant., arrond. et à 35 kilom. N.-E. d'Orange; pop. aggl., 3,160 hab. — pop. tot., 4,705 hab.

VALROGER (François-Lucien de), juriste français, né à Avranches (Manche) en 1808. Il étudia le droit à Caen, où il passa sa licence, puis son doctorat (1832). Nommé deux ans plus tard professeur suppléant à la Faculté de droit de cette ville, M. de Valroger devint, en 1837, professeur en titre de droit civil. En 1850, il concourut à une chaire d'histoire de droit à la Faculté de Paris et fut appelé à l'occuper. L'année suivante, il

reçut la croix de la Légion d'honneur. Ce savant professeur a publié, outre des articles dans des recueils de jurisprudence, les ouvrages suivants : Histoire et théorie des formes de la transcription entre vifs de la propriété foncière (1858, in-8°); De l'impôt sur les successions chez les Romains (1861, in-8°); les Barbares et leurs lois, étude sur les monuments du droit primitif de la monarchie française (1867, in-8°).

Table with 6 columns: SUBSTANCES contenues dans les EAUX, SAINT-JEAN, PRÉCIEUSE, DÉSIÈRE, RIOLETTTE, MAGDELEINE. Rows include Thermalité invariable à la source, Acide carbonique libre, Bicarbonates (de chaux, de magnésie, de soude, de potasse, de lithine, fer protoxyde avec trace de manganèse), Arséniate de soude, Iodure alcalin, Chlorures de sodium et de potassium, Sul. de soude, Sulfate de chaux, Matière organique.

Il résulte de cette composition et de leur action thérapeutique bien étudiée que les eaux alcalines de Vals doivent être classées en trois groupes : 1^o le groupe des toniques reconstituants ou de celles qui possèdent

er, même temps le plus de bicarbonate de soude, d'acide carbonique et de fer, opèrent la reconstitution du sang et agissent sur l'hématose; ces eaux sont celles de la source Riolelette et de la source Magdeleine; 2^o les

* VALROGER (Hyacinthe-Charles de), écrivain ecclésiastique français, frère du précédent, né à Avranches en 1812, mort à Caen en 1876. Il avait successivement voulu suivre la carrière du barreau et celle de la médecine, lorsqu'il entra au séminaire et reçut la prêtrise. Pendant quelques années, l'abbé de Valroger fut supérieur du petit séminaire de Sommeville. Il alla habiter ensuite Bayeux, où il obtint un canonicat; s'étant lié avec l'abbé Graty, il entra avec lui dans la congrégation de l'Oratoire, que ce dernier lui fit revivre à Paris. C'était un prêtre instruit, qui a publié quelques ouvrages, dans lesquels il a cherché à concilier ces deux choses inconciliables, la science et la religion dite révélée. Outre une traduction abrégée et annotée de l'Essai sur la crédibilité de l'histoire évangélique de Tholuck (1847, in-8°) et une traduction annotée de l'Introduction historique et critique aux livres du Nouveau Testament de Reithmayr, Thouret (1849, in-8°), il a publié : Études critiques sur le rationalisme contemporain (1847, in-8°); Du christianisme et du paganisme dans l'histoire (1852, in-18); Étude sur le monde et de l'homme d'après la Bible et l'Église (1869, in-12); La science des espèces, études philosophiques et religieuses sur l'histoire naturelle et les naturalistes contemporains (1873, in-12). Dans ce dernier ouvrage, il se livre à de vives attaques contre Darwin. Il prétend que l'homme fossile, dont on ne saurait aujourd'hui contester l'existence, n'était pas un homme; mais un type intermédiaire entre l'animal et l'homme, un type pré-humain.

* VALS, bourg de France (Ardèche), cant. d'Ardenas, arrond. et à 32 kilom. N.-O. de Privas, sur la Volane; pop. aggl., 1,785 hab. — pop. tot., 3,301 hab. Les eaux minérales de Vals appartiennent à deux groupes essentiellement distincts : celui des sources bicarbonatées sodiques et celui qui comprend la source unique et acide de la Dominique.

Les sources bicarbonatées sodiques, de beaucoup les plus importantes, sont les plus singulières, jaillissent dans un périmètre de 400 mètres à 500 mètres environ, à l'entrée ou très-près d'un petit vallon pittoresque et fertile, sur la rive droite de la Volane, affluente de l'Ardèche. La composition de leurs eaux est assez différente, quoiqu'elles aient vraisemblablement une origine commune. Elles semblent, en effet, dériver des lacs de Rochefort, jusqu'au 14 décembre 1877, et il passa alors à l'opposition avec la minorité des partis coalisés contre la République.

Les sources de Vals sont bicarbonatées sodiques, de beaucoup les plus importantes, sont les plus singulières, jaillissent dans un périmètre de 400 mètres à 500 mètres environ, à l'entrée ou très-près d'un petit vallon pittoresque et fertile, sur la rive droite de la Volane, affluente de l'Ardèche. La composition de leurs eaux est assez différente, quoiqu'elles aient vraisemblablement une origine commune. Elles semblent, en effet, dériver des lacs de Rochefort, jusqu'au 14 décembre 1877, et il passa alors à l'opposition avec la minorité des partis coalisés contre la République.

Les sources de Vals sont bicarbonatées sodiques, de beaucoup les plus importantes, sont les plus singulières, jaillissent dans un périmètre de 400 mètres à 500 mètres environ, à l'entrée ou très-près d'un petit vallon pittoresque et fertile, sur la rive droite de la Volane, affluente de l'Ardèche. La composition de leurs eaux est assez différente, quoiqu'elles aient vraisemblablement une origine commune. Elles semblent, en effet, dériver des lacs de Rochefort, jusqu'au 14 décembre 1877, et il passa alors à l'opposition avec la minorité des partis coalisés contre la République.

Les sources de Vals sont bicarbonatées sodiques, de beaucoup les plus importantes, sont les plus singulières, jaillissent dans un périmètre de 400 mètres à 500 mètres environ, à l'entrée ou très-près d'un petit vallon pittoresque et fertile, sur la rive droite de la Volane, affluente de l'Ardèche. La composition de leurs eaux est assez différente, quoiqu'elles aient vraisemblablement une origine commune. Elles semblent, en effet, dériver des lacs de Rochefort, jusqu'au 14 décembre 1877, et il passa alors à l'opposition avec la minorité des partis coalisés contre la République.

Table with 6 columns: SUBSTANCES contenues dans les EAUX, SAINT-JEAN, PRÉCIEUSE, DÉSIÈRE, RIOLETTTE, MAGDELEINE. Rows include Thermalité invariable à la source, Acide carbonique libre, Bicarbonates (de chaux, de magnésie, de soude, de potasse, de lithine, fer protoxyde avec trace de manganèse), Arséniate de soude, Iodure alcalin, Chlorures de sodium et de potassium, Sul. de soude, Sulfate de chaux, Matière organique.

er, même temps le plus de bicarbonate de soude, d'acide carbonique et de fer, opèrent la reconstitution du sang et agissent sur l'hématose; ces eaux sont celles de la source Riolelette et de la source Magdeleine; 2^o les

eaux laxatives ou solo-magnésiennes, employées comme laxative, et qui ont pour base ces eaux tempérées sédatives, peu sulfatées, la source Saint-Jean, arsenicale cependant, et la source de Vals. Une courte description de chacune de ces eaux fera mieux encore connaître leur action sur l'économie animale.

La source Magdeleine est, après la source de Vals, la plus importante des sources de Vals. Elle débite de 6,000 à 7,000 litres d'eau par jour à une température de 150 centigrades; sa saveur est agréable. Elle donne à l'analyse jusqu'à 6 grammes 28 de bicarbonate de soude par litre et 2 volumes d'acide carbonique; elle est très-gazeuse et très-alcaline. Elle contient, comme les eaux de Vichy, à toutes les maladies qui peuvent être avantageusement modifiées par les alcalins, à certains herpès, à la goutte, à la gravelle, au diabète, etc.

La source Riolelette tire son nom du mot rigole, dont tout le monde connaît l'acceptation; son eau possède une température de 160 et son mode d'action est assez analogue à celui de la source Magdeleine. Elle est recherchée pour combattre les diarrhées atoniques, les gastrochies, les entérochies, le choléra, l'anémie, la leucocytémie, la cachexie, les asthénies chroniques avec commencement de cachexie, etc.

La source Précieuse tire son nom du mot rigole, dont tout le monde connaît l'acceptation; son eau possède une température de 160 et son mode d'action est assez analogue à celui de la source Magdeleine. Elle est recherchée pour combattre les diarrhées atoniques, les gastrochies, les entérochies, le choléra, l'anémie, la leucocytémie, la cachexie, les asthénies chroniques avec commencement de cachexie, etc.

La source Précieuse est située à côté de la Magdeleine; son eau a une température de 155 centigrades; elle est très-minéralisée, très-chargée d'acide carbonique et, néanmoins, d'un goût qui n'a rien de désagréable. Elle a les propriétés de l'eau de la Désirée; elle relève le système nerveux, déprime, active les digestions et les sécrétions.

La source Saint-Jean est la plus importante des sources carbonatées sodiques de Vals; sa température est de 130 centigrades; son goût est parfait. La source Saint-Jean est la source des dyspeptiques; elle est tempérée et sédative et s'emploie avantageusement contre les dyspepsies lymphatiques, les gastrites simples ou gastroses, les diarrhées des enfants. Comme eau de table, l'eau de Saint-Jean est préférable aux eaux de Vichy et n'a pas moins d'efficacité.

La source Dominique est essentiellement différente des autres sources de Vals et surgit sur l'arrière-plan d'un petit vallon pittoresque et verdoyant, à 180 mètres au-dessus des sources alcalines les plus élevées, la Riolelette et la Désirée. Le nom de Dominique lui a été donné, dit-on, à l'occasion d'un cure merveilleux opérés par ses eaux sur la personne d'un religieux dominicain au commencement du xviii^e siècle. Cette source fournit un eau très-acide, anomalie des plus inexplicables, puisqu'elle possède à peu près la même origine que les sources alcalines dont nous avons précédemment parlé; elle est, de plus, très-arsenicale. Le tableau suivant donne sa composition :

Table with 6 columns: SUBSTANCES contenues dans les EAUX, SAINT-JEAN, PRÉCIEUSE, DÉSIÈRE, RIOLETTTE, MAGDELEINE. Rows include Thermalité invariable à la source, Acide carbonique libre, Bicarbonates (de chaux, de magnésie, de soude, de potasse, de lithine, fer protoxyde avec trace de manganèse), Arséniate de soude, Iodure alcalin, Chlorures de sodium et de potassium, Sul. de soude, Sulfate de chaux, Matière organique.

Cette eau possède une température de 140,5; elle est claire, limpide, d'un goût légèrement acide et ferrugineux, mais nullement désagréable; elle est d'ailleurs recherchée par un très-grand nombre de buveurs.

ver la continence. Les brahmanes qui désire embrasser ce genre de vie se retirent dans un désert éloigné et emmène sa femme avec lui pour qu'elle le soulage dans ses travaux, mais il ne peut avoir avec elle aucun rapport sexuel pendant les six premiers jours de la période menstruelle. Les cérémonies que les brahmanes ont coutume de faire dans leur intérieur et consacrer le reste de leur vie à la méditation, il ne vit que ment dépourvu de ces aliments, il doit se contenter de feuillages et ne peut, sous aucun prétexte, prendre la liberté d'entrer dans les villes ni d'y envoyer sa femme chercher les choses nécessaires à la vie. La règle de l'ordre veut que le vanaprasthi même ce genre de vie pendant vingt-deux années, c'est-à-dire jusqu'à l'âge de soixante-douze ans; il doit pendant tout ce temps donner des preuves de détachement du monde et se préparer à la vie de saumâni. Mais tel est aujourd'hui le relâchement de la discipline que la plupart de ceux qui veulent devenir saumâni, au lieu de se retirer dans les déserts, demeurent tranquillement dans leur maison et se contentent de n'avoir aucun commerce avec leur femme de plus de six mois; ils observent pas la règle quant au nombre des années d'épreuve; et y en a même qui, maltraités par leur famille, vont immédiatement se présenter au gouverneur de leur province pour le supplier de leur donner dans son ordre.

La source Dominique est essentiellement différente des autres sources de Vals et surgit sur l'arrière-plan d'un petit vallon pittoresque et verdoyant, à 180 mètres au-dessus des sources alcalines les plus élevées, la Riolelette et la Désirée. Le nom de Dominique lui a été donné, dit-on, à l'occasion d'un cure merveilleux opérés par ses eaux sur la personne d'un religieux dominicain au commencement du xviii^e siècle. Cette source fournit un eau très-acide, anomalie des plus inexplicables, puisqu'elle possède à peu près la même origine que les sources alcalines dont nous avons précédemment parlé; elle est, de plus, très-arsenicale. Le tableau suivant donne sa composition :

La source Dominique est essentiellement différente des autres sources de Vals et surgit sur l'arrière-plan d'un petit vallon pittoresque et verdoyant, à 180 mètres au-dessus des sources alcalines les plus élevées, la Riolelette et la Désirée. Le nom de Dominique lui a été donné, dit-on, à l'occasion d'un cure merveilleux opérés par ses eaux sur la personne d'un religieux dominicain au commencement du xviii^e siècle. Cette source fournit un eau très-acide, anomalie des plus inexplicables, puisqu'elle possède à peu près la même origine que les sources alcalines dont nous avons précédemment parlé; elle est, de plus, très-arsenicale. Le tableau suivant donne sa composition :

La source Dominique est essentiellement différente des autres sources de Vals et surgit sur l'arrière-plan d'un petit vallon pittoresque et verdoyant, à 180 mètres au-dessus des sources alcalines les plus élevées, la Riolelette et la Désirée. Le nom de Dominique lui a été donné, dit-on, à l'occasion d'un cure merveilleux opérés par ses eaux sur la personne d'un religieux dominicain au commencement du xviii^e siècle. Cette source fournit un eau très-acide, anomalie des plus inexplicables, puisqu'elle possède à peu près la même origine que les sources alcalines dont nous avons précédemment parlé; elle est, de plus, très-arsenicale. Le tableau suivant donne sa composition :

La source Dominique est essentiellement différente des autres sources de Vals et surgit sur l'arrière-plan d'un petit vallon pittoresque et verdoyant, à 180 mètres au-dessus des sources alcalines les plus élevées, la Riolelette et la Désirée. Le nom de Dominique lui a été donné, dit-on, à l'occasion d'un cure merveilleux opérés par ses eaux sur la personne d'un religieux dominicain au commencement du xviii^e siècle. Cette source fournit un eau très-acide, anomalie des plus inexplicables, puisqu'elle possède à peu près la même origine que les sources alcalines dont nous avons précédemment parlé; elle est, de plus, très-arsenicale. Le tableau suivant donne sa composition :

La source Dominique est essentiellement différente des autres sources de Vals et surgit sur l'arrière-plan d'un petit vallon pittoresque et verdoyant, à 180 mètres au-dessus des sources alcalines les plus élevées, la Riolelette et la Désirée. Le nom de Dominique lui a été donné, dit-on, à l'occasion d'un cure merveilleux opérés par ses eaux sur la personne d'un religieux dominicain au commencement du xviii^e siècle. Cette source fournit un eau très-acide, anomalie des plus inexplicables, puisqu'elle possède à peu près la même origine que les sources alcalines dont nous avons précédemment parlé; elle est, de plus, très-arsenicale. Le tableau suivant donne sa composition :

La source Dominique est essentiellement différente des autres sources de Vals et surgit sur l'arrière-plan d'un petit vallon pittoresque et verdoyant, à 180 mètres au-dessus des sources alcalines les plus élevées, la Riolelette et la Désirée. Le nom de Dominique lui a été donné, dit-on, à l'occasion d'un cure merveilleux opérés par ses eaux sur la personne d'un religieux dominicain au commencement du xviii^e siècle. Cette source fournit un eau très-acide, anomalie des plus inexplicables, puisqu'elle possède à peu près la même origine que les sources alcalines dont nous avons précédemment parlé; elle est, de plus, très-arsenicale. Le tableau suivant donne sa composition :

Table with 6 columns: SUBSTANCES contenues dans les EAUX, SAINT-JEAN, PRÉCIEUSE, DÉSIÈRE, RIOLETTTE, MAGDELEINE. Rows include Thermalité invariable à la source, Acide carbonique libre, Bicarbonates (de chaux, de magnésie, de soude, de potasse, de lithine, fer protoxyde avec trace de manganèse), Arséniate de soude, Iodure alcalin, Chlorures de sodium et de potassium, Sul. de soude, Sulfate de chaux, Matière organique.

Cette eau possède une température de 140,5; elle est claire, limpide, d'un goût légèrement acide et ferrugineux, mais nullement désagréable; elle est d'ailleurs recherchée par un très-grand nombre de buveurs.

ver la continence. Les brahmanes qui désire embrasser ce genre de vie se retirent dans un désert éloigné et emmène sa femme avec lui pour qu'elle le soulage dans ses travaux, mais il ne peut avoir avec elle aucun rapport sexuel pendant les six premiers jours de la période menstruelle. Les cérémonies que les brahmanes ont coutume de faire dans leur intérieur et consacrer le reste de leur vie à la méditation, il ne vit que ment dépourvu de ces aliments, il doit se contenter de feuillages et ne peut, sous aucun prétexte, prendre la liberté d'entrer dans les villes ni d'y envoyer sa femme chercher les choses nécessaires à la vie. La règle de l'ordre veut que le vanaprasthi même ce genre de vie pendant vingt-deux années, c'est-à-dire jusqu'à l'âge de soixante-douze ans; il doit pendant tout ce temps donner des preuves de détachement du monde et se préparer à la vie de saumâni. Mais tel est aujourd'hui le relâchement de la discipline que la plupart de ceux qui veulent devenir saumâni, au lieu de se retirer dans les déserts, demeurent tranquillement dans leur maison et se contentent de n'avoir aucun commerce avec leur femme de plus de six mois; ils observent pas la règle quant au nombre des années d'épreuve; et y en a même qui, maltraités par leur famille, vont immédiatement se présenter au gouverneur de leur province pour le supplier de leur donner dans son ordre.

La source Dominique est essentiellement différente des autres sources de Vals et surgit sur l'arrière-plan d'un petit vallon pittoresque et verdoyant, à 180 mètres au-dessus des sources alcalines les plus élevées, la Riolelette et la Désirée. Le nom de Dominique lui a été donné, dit-on, à l'occasion d'un cure merveilleux opérés par ses eaux sur la personne d'un religieux dominicain au commencement du xviii^e siècle. Cette source fournit un eau très-acide, anomalie des plus inexplicables, puisqu'elle possède à peu près la même origine que les sources alcalines dont nous avons précédemment parlé; elle est, de plus, très-arsenicale. Le tableau suivant donne sa composition :

La source Dominique est essentiellement différente des autres sources de Vals et surgit sur l'arrière-plan d'un petit vallon pittoresque et verdoyant, à 180 mètres au-dessus des sources alcalines les plus élevées, la Riolelette et la Désirée. Le nom de Dominique lui a été donné, dit-on, à l'occasion d'un cure merveilleux opérés par ses eaux sur la personne d'un religieux dominicain au commencement du xviii^e siècle. Cette source fournit un eau très-acide, anomalie des plus inexplicables, puisqu'elle possède à peu près la même origine que les sources alcalines dont nous avons précédemment parlé; elle est, de plus, très-arsenicale. Le tableau suivant donne sa composition :

La source Dominique est essentiellement différente des autres sources de Vals et surgit sur l'arrière-plan d'un petit vallon pittoresque et verdoyant, à 180 mètres au-dessus des sources alcalines les plus élevées, la Riolelette et la Désirée. Le nom de Dominique lui a été donné, dit-on, à l'occasion d'un cure merveilleux opérés par ses eaux sur la personne d'un religieux dominicain au commencement du xviii^e siècle. Cette source fournit un eau très-acide, anomalie des plus inexplicables, puisqu'elle possède à peu près la même origine que les sources alcalines dont nous avons précédemment parlé; elle est, de plus, très-arsenicale. Le tableau suivant donne sa composition :

La source Dominique est essentiellement différente des autres sources de Vals et surgit sur l'arrière-plan d'un petit vallon pittoresque et verdoyant, à 180 mètres au-dessus des sources alcalines les plus élevées, la Riolelette et la Désirée. Le nom de Dominique lui a été donné, dit-on, à l'occasion d'un cure merveilleux opérés par ses eaux sur la personne d'un religieux dominicain au commencement du xviii^e siècle. Cette source fournit un eau très-acide, anomalie des plus inexplicables, puisqu'elle possède à peu près la même origine que les sources alcalines dont nous avons précédemment parlé; elle est, de plus, très-arsenicale. Le tableau suivant donne sa composition :

La source Dominique est essentiellement différente des autres sources de Vals et surgit sur l'arrière-plan d'un petit vallon pittoresque et verdoyant, à 180 mètres au-dessus des sources alcalines les plus élevées, la Riolelette et la Désirée. Le nom de Dominique lui a été donné, dit-on, à l'occasion d'un cure merveilleux opérés par ses eaux sur la personne d'un religieux dominicain au commencement du xviii^e siècle. Cette source fournit un eau très-acide, anomalie des plus inexplicables, puisqu'elle possède à peu près la même origine que les sources alcalines dont nous avons précédemment parlé; elle est, de plus, très-arsenicale. Le tableau suivant donne sa composition :

La source Dominique est essentiellement différente des autres sources de Vals et surgit sur l'arrière-plan d'un petit vallon pittoresque et verdoyant, à 180 mètres au-dessus des sources alcalines les plus élevées, la Riolelette et la Désirée. Le nom de Dominique lui a été donné, dit-on, à l'occasion d'un cure merveilleux opérés par ses eaux sur la personne d'un religieux dominicain au commencement du xviii^e siècle. Cette source fournit un eau très-acide, anomalie des plus inexplicables, puisqu'elle possède à peu près la même origine que les sources alcalines dont nous avons précédemment parlé; elle est, de plus, très-arsenicale. Le tableau suivant donne sa composition :

Table with 6 columns: SUBSTANCES contenues dans les EAUX, SAINT-JEAN, PRÉCIEUSE, DÉSIÈRE, RIOLETTTE, MAGDELEINE. Rows include Thermalité invariable à la source, Acide carbonique libre, Bicarbonates (de chaux, de magnésie, de soude, de potasse, de lithine, fer protoxyde avec trace de manganèse), Arséniate de soude, Iodure alcalin, Chlorures de sodium et de potassium, Sul. de soude, Sulfate de chaux, Matière organique.

Cette eau possède une température de 140,5; elle est claire, limpide, d'un goût légèrement acide et ferrugineux, mais nullement désagréable; elle est d'ailleurs recherchée par un très-grand nombre de buveurs.

ver la continence. Les brahmanes qui désire embrasser ce genre de vie se retirent dans un désert éloigné et emmène sa femme avec lui pour qu'elle le soulage dans ses travaux, mais il ne peut avoir avec elle aucun rapport sexuel pendant les six premiers jours de la période menstruelle. Les cérémonies que les brahmanes ont coutume de faire dans leur intérieur et consacrer le reste de leur vie à la méditation, il ne vit que ment dépourvu de ces aliments, il doit se contenter de feuillages et ne peut, sous aucun prétexte, prendre la liberté d'entrer dans les villes ni d'y envoyer sa femme chercher les choses nécessaires à la vie. La règle de l'ordre veut que le vanaprasthi même ce genre de vie pendant vingt-deux années, c'est-à-dire jusqu'à l'âge de soixante-douze ans; il doit pendant tout ce temps donner des preuves de détachement du monde et se préparer à la vie de saumâni. Mais tel est aujourd'hui le relâchement de la discipline que la plupart de ceux qui veulent devenir saumâni, au lieu de se retirer dans les déserts, demeurent tranquillement dans leur maison et se contentent de n'avoir aucun commerce avec leur femme de plus de six mois; ils observent pas la règle quant au nombre des années d'épreuve; et y en a même qui, maltraités par leur famille, vont immédiatement se présenter au gouverneur de leur province pour le supplier de leur donner dans son ordre.

La source Dominique est essentiellement différente des autres sources de Vals et surgit sur l'arrière-plan d'un petit vallon pittoresque et verdoyant, à 180 mètres au-dessus des sources alcalines les plus élevées, la Riolelette et la Désirée. Le nom de Dominique lui a été donné, dit-on, à l'occasion d'un cure merveilleux opérés par ses eaux sur la personne d'un religieux dominicain au commencement du xviii^e siècle. Cette source fournit un eau très-acide, anomalie des plus inexplicables, puisqu'elle possède à peu près la même origine que les sources alcalines dont nous avons précédemment parlé; elle est, de plus, très-arsenicale. Le tableau suivant donne sa composition :

La source Dominique est essentiellement différente des autres sources de Vals et surgit sur l'arrière-plan d'un petit vallon pittoresque et verdoyant, à 180 mètres au-dessus des sources alcalines les plus élevées, la Riolelette et la Désirée. Le nom de Dominique lui a été donné, dit-on, à l'occasion d'un cure merveilleux opérés par ses eaux sur la personne d'un religieux dominicain au commencement du xviii^e siècle. Cette source fournit un eau très-acide, anomalie des plus inexplicables, puisqu'elle possède à peu près la même origine que les sources alcalines dont nous avons précédemment parlé; elle est, de plus, très-arsenicale. Le tableau suivant donne sa composition :

La source Dominique est essentiellement différente des autres sources de Vals et surgit sur l'arrière-plan d'un petit vallon pittoresque et verdoyant, à 180 mètres au-dessus des sources alcalines les plus élevées, la Riolelette et la Désirée. Le nom de Dominique lui a été donné, dit-on, à l'occasion d'un cure merveilleux opérés par ses eaux sur la personne d'un religieux dominicain au commencement du xviii^e siècle. Cette source fournit un eau très-acide, anomalie des plus inexplicables, puisqu'elle possède à peu près la même origine que les sources alcalines dont nous avons précédemment parlé; elle est, de plus, très-arsenicale. Le tableau suivant donne sa composition :

La source Dominique est essentiellement différente des autres sources de Vals et surgit sur l'arrière-plan d'un petit vallon pittoresque et verdoyant, à 180 mètres au-dessus des sources alcalines les plus élevées, la Riolelette et la Désirée. Le nom de Dominique lui a été donné, dit-on, à l'occasion d'un cure merveilleux opérés par ses eaux sur la personne d'un religieux dominicain au commencement du xviii^e siècle. Cette source fournit un eau très-acide, anomalie des plus inexplicables, puisqu'elle possède à peu près la même origine que les sources alcalines dont nous avons précédemment parlé; elle est, de plus, très-arsenicale. Le tableau suivant donne sa composition :

La source Dominique est essentiellement différente des autres sources de Vals et surgit sur l'arrière-plan d'un petit vallon pittoresque et verdoyant, à 180 mètres au-dessus des sources alcalines les plus élevées, la Riolelette et la Désirée. Le nom de Dominique lui a été donné, dit-on, à l'occasion d'un cure merveilleux opérés par ses eaux sur la personne d'un religieux dominicain au commencement du xviii^e siècle. Cette source fournit un eau très-acide, anomalie des plus inexplicables, puisqu'elle possède à peu près la même origine que les sources alcalines dont nous avons précédemment parlé; elle est, de plus, très-arsenicale. Le tableau suivant donne sa composition :

La source Dominique est essentiellement différente des autres sources de Vals et surgit sur l'arrière-plan d'un petit vallon pittoresque et verdoyant, à 180 mètres au-dessus des sources alcalines les plus élevées, la Riolelette et la Désirée. Le nom de Dominique lui a été donné, dit-on, à l'occasion d'un cure merveilleux opérés par ses eaux sur la personne d'un religieux dominicain au commencement du xviii^e siècle. Cette source fournit un eau très-acide, anomalie des plus inexplicables, puisqu'elle possède à peu près la même origine que les sources alcalines dont nous avons précédemment parlé; elle est, de plus, très-arsenicale. Le tableau suivant donne sa composition :

Table with 6 columns: SUBSTANCES contenues dans les EAUX, SAINT-JEAN, PRÉCIEUSE, DÉSIÈRE, RIOLETTTE, MAGDELEINE. Rows include Thermalité invariable à la source, Acide carbonique libre, Bicarbonates (de chaux, de magnésie, de soude, de potasse, de lithine, fer protoxyde avec trace de manganèse), Arséniate de soude, Iodure alcalin, Chlorures de sodium et de potassium, Sul. de soude, Sulfate de chaux, Matière organique.

Cette eau possède une température de 140,5; elle est claire, limpide, d'un goût légèrement acide et ferrugineux, mais nullement désagréable; elle est d'ailleurs recherchée par un très-grand nombre de buveurs.

ver la continence. Les brahmanes qui désire embrasser ce genre de vie se retirent dans un désert éloigné et emmène sa femme avec lui pour qu'elle le soulage dans ses travaux, mais il ne peut avoir avec elle aucun rapport sexuel pendant les six premiers jours de la période menstruelle. Les cérémonies que les brahmanes ont coutume de faire dans leur intérieur et consacrer le reste de leur vie à la méditation, il ne vit que ment dépourvu de ces aliments, il doit se contenter de feuillages et ne peut, sous aucun prétexte, prendre la liberté d'entrer dans les villes ni d'y envoyer sa femme chercher

